



Le parc national des Virunga abrite les gorilles de montagne, dont Dian Fossey a contribué, au péril de sa vie, à éviter l'extinction.



Sortie de piste glissante pour un plongeon au cœur d'une rizière. La 500 Bullet est à son aise dans tous les éléments.

ROAD TRIP AU RWANDA

Mécanique dans la brume

La nouvelle destination proposée par l'agence Vintage Rides interpelle. Le Rwanda, le pays des mille collines, la terre des gorilles dans la brume chers à Dian Fossey mais avant tout le souvenir douloureux d'un génocide entre Tutsis et Hutus qui avait choqué le monde entier.

texte Fabrice Roux - photos Götz Göppert



Au Rwanda, la nature sauvage domine le territoire. Les grands axes routiers sont bitumés, le reste du pays est encore à l'état brut.

« La route, c'est la vie », affirmait Jack Kerouac. Le Rwanda a choisi le décloisonnement par l'asphalte !

Vingt-six ans plus tard, le pays semble s'ouvrir à nouveau au tourisme francophone. Langue et pays oubliés depuis longtemps par les autochtones en dehors des plus anciens, les jeunes rwandais conversent désormais en langue anglaise. Le président Paul Kagamé s'est engagé à sortir son pays de l'horreur et à tourner la page la plus douloureuse de son histoire. Néanmoins, l'implication de la France dans le génocide reste une source récurrente de polémique. En apparence, le pays et ses différentes ethnies ont retrouvé une nouvelle harmonie de vie. Il fait à nouveau bon vivre au Rwanda. Certes, on ne referme jamais définitivement une plaie béante laissée par 800 000 morts mais on apprend à continuer à vivre. Atterrissage à Kigali, la capitale de ce petit pays enclavé d'Afrique de l'est. Première nuit à proximité du mémorial du génocide de Gisozi, où sont enterrées plus de 250 000 personnes. Une nuit noire alourdie par le poids de l'histoire. Au petit matin, une flotte de Royal Enfield 500 Bullet rutilantes

yeux étonnés et les sourires amusés de ses habitants à notre passage, contribuant à rendre cette première rencontre chaleureuse et merveilleuse. Ce pays situé en altitude, à plus de mille mètres, offre un climat modéré et des panoramas incroyables. Nous quittons la route pour profiter de nos premières pistes de terre qui doivent nous conduire d'un village à l'autre jusqu'aux premiers sommets. L'accueil des enfants qui courent amusés derrière nos motos est, comme souvent en Afrique, spontané et rempli d'une joie simple et non mesurée. Quand on habite un pays où le sport national consiste la plupart du temps à faire la tête de bon matin, c'est très rafraîchissant voire enthousiasmant. En prenant de la hauteur, nous découvrons les premiers champs de thé, paysage graphique et singulier souligné en arrière-plan par la forêt tropicale de Nyungwe, qui abrite une faune et une flore exceptionnelles. La traversée de ce parc national nous offrira des rencontres furtives avec quelques primates qui l'habitent et qui s'enfuient à notre passage. Cette nature



Les routes et les pistes offrent mille visages à celui qui sait observer. Voyager c'est vivre.

nous attend. Le soleil est au rendez-vous. C'est le grand départ. Les routes qui traversent le Rwanda sont incroyablement belles, propres et larges, un terrain de jeu fantastique pour nos monocylindres de 500 cc. La vie du pays s'articule et s'alimente autour de ses veines d'asphalte. Paysans avec leurs outils revenant des champs, écoliers en tenue tout juste sortie de cours, femmes en promenade... il y a foule en bordure des routes, chacun à son rythme. Quelques camions au ralenti dans les côtes, peu de voitures et beaucoup de vélos et de motos de petites cylindrées les sillonnent. Vélos et motos-taxi, transports en tout genre, déménagements... la liaison entre les villages est effectuée à la force des mollets par les plus courageux qui n'hésitent pas à pousser dans les côtes leur deux-roues lourdement chargé. « La route, c'est la vie », affirmait Jack Kerouac. Ici encore plus que partout ailleurs. Le petit pays a choisi le décloisonnement par l'asphalte. Aux couleurs flamboyantes de sa nature verdoyante s'ajoutent les grands

sauvage interpelle. C'est un privilège rare de pouvoir rouler au milieu de cet environnement encore préservé, déserté de toute présence humaine en dehors des patrouilles militaires qui veillent à proximité de la frontière du Congo. Chaque virage interroge, une sensation intense de dépaysement et de liberté nous envahit. Nous roulons le sourire aux lèvres, un sourire qui ne nous quittera pas même après avoir laissé les sommets et la jungle environnante pour descendre en direction du grand lac Kivu. Panorama fantastique, les champs de thé laissent la place aux palmiers et aux bananiers. Arrivés au Lodge, nous immortaliserons dans nos rétines éblouies un magnifique coucher de soleil sur le lac qui vaudrait bien une belle carte postale ! Aux premières lueurs du jour, un plongeur s'impose dans les eaux calmes du lac. L'eau est bonne, la sensation aussi. Nous allons suivre l'étendue d'eau sur des kilomètres avant de bifurquer vers le nord du pays. En dehors d'une violente averse qui nous laissera une



A travers les champs de thé, il n'existe qu'une seule piste praticable pour franchir les montagnes.



Dans les collines, les villageois ne sont pas habitués à voir passer des motards. L'accueil est réservé mais toujours cordial.

La 500 Bullet avec son gros réservoir ne facilite pas la position debout pour les franchissements.



Les gorilles de montagne vivent en groupe avec à leur tête un mâle adulte appelé dos argenté. Impressionnant.



Nos motos au look d'un autre temps s'intègrent merveilleusement bien dans les décors du Rwanda.



Dans la forêt de Nyungwe, le pont suspendu à plus de 60 mètres du sol offre des sensations fortes et une vue imprenable.

L'autre nom du Rwanda est Le pays des mille collines. Une appellation que nous avons pu contrôler et valider durant tout notre parcours.

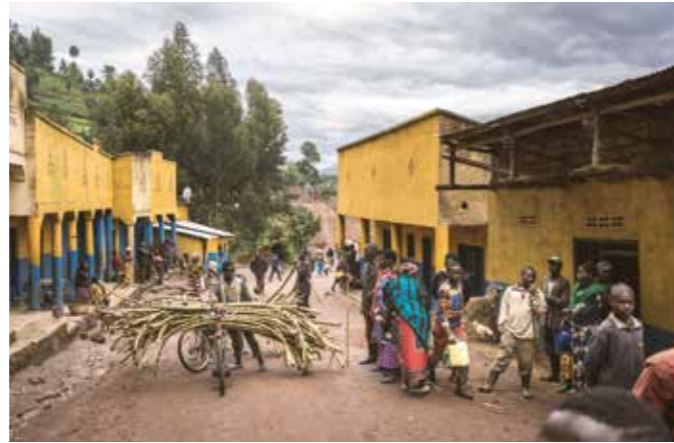


sensation d'humidité pour le reste de la journée, la température est douce et agréable pour rouler en moto. Je ne m'étendrai pas sur la nourriture car je n'en ai pas gardé grand souvenir en dehors peut-être de ce petit déjeuner, agrémenté de confitures maison, dégusté au Kivu Paradis Resort le matin suivant. La veille, nous avons terminé la soirée autour d'un feu de bois dans une immense cheminée. Certains en ont profité pour faire sécher leurs affaires mouillées par une dernière averse qui nous a surpris en fin d'après-midi, les autres ont refait le monde autour d'une bière locale. Partager une expérience commune dans un environnement nouveau crée rapidement des liens et forme un groupe. Nous partons ce matin-là sous une pluie fine mais intrusive, la piste boueuse est glissante. Les motos Royal Enfield Bullet dévoilent des qualités d'adaptation insoupçonnées. Sur routes sinueuses ou chemins cabossés, même si elles manquent parfois - souvent - de puissance, elles se révèlent de fidèles compagnes de route, incroyables. La deuxième partie de la journée nous conduira d'ailleurs sur une nouvelle piste cassante et exigeante qui les poussera dans leurs retranchements. Les franchissements d'obstacles en tout genre, du pont en bois avachi aux chemins caillouteux, peuvent s'avérer très fatigants sur ces motos sur des longs trajets. Mais chaque effort physique est récompensé par

des paysages renouvelés et des rencontres incroyables. Nous traversons des villages de montagne où les habitants nous regardent médusés. Les belles images et les souvenirs continuent de s'amonceler. Arrivés à Ruhengeri, nous profitons de la fin d'après-midi pour visiter un marché local haut en couleurs et très animé, l'occasion pour les plus gourmands de se délecter d'ananas et de mangues fraîches. Le lendemain, c'est notre grand rendez-vous avec les gorilles de montagne. Le Rwanda est devenu le pays d'Afrique avec le plus fort taux de croissance, en partie grâce à l'écotourisme et à la préservation des grands singes que l'on peut observer selon un protocole très strict. Sur les flancs du volcan Virunga, nous partons pour plusieurs heures de marche. Laissant derrière nous les dernières habitations, nous traversons un champ agricole et franchissons un muret de pierre avant de plonger au milieu d'une jungle de bambous. Les rangers du parc ouvrent la voie à coup de machette, nous progressons lentement, guidés par les talkies-walkies pour repérer la famille de gorilles que nous sommes venus observer. Au préalable, nous avons eu le droit à un briefing sur notre rencontre des mammifères. Ne pas les approcher à moins de sept mètres, ne pas les toucher - évidemment -, s'écarter sur leur passage - élémentaire -, reconnaître le dos argenté qui est le mâle dominant du clan... nous avons même appris

Cette proximité avec l'animal est effrayante. Le guide pose sa main sur mon torse et me murmure : « Don't worry ! »

Les ponts en gros rondins de bois paraissent solides à défaut d'être engageants.



comment leur dire bonjour en se raclant la gorge ! A dire vrai, ces explications nous ont fait sourire sur le moment mais n'ont fait qu'accentuer notre curiosité en créant un peu plus d'incertitudes sur ce rendez-vous animal. Chaque bruissement de feuilles nous fait tourner la tête. Nous restons en éveil au fur et à mesure de notre progression difficile dans cette nature hostile à l'homme. Mon premier contact avec les gorilles me déstabilise. Un dos argenté de 300 kilos sort bruyamment des bambous et s'approche rapidement à moins d'un mètre de nous en grognant. Cette apparition incroyable et cette proximité avec l'animal est effrayante. Le guide pose sa main sur mon torse et me murmure : « *Don't worry !* » Le chef du clan, tout en muscles, marque son territoire. Personne ne bouge. Il disparaît à nouveau, aussi furtivement qu'il était apparu. Nous continuons notre progression pour découvrir le reste du clan. Une famille d'une vingtaine de gorilles est occupée à se nourrir de tiges de bambous. Nonchalants, ils circulent entre nous d'une tige à l'autre en nous ignorant. Nous avons le souffle coupé par cette expérience au milieu de ces bêtes incroyables qui dégagent une force terrifiante. Nous ne tardons pas à nous habituer à leur présence massive et nous en profitons même pour immortaliser la scène sur nos pellicules. L'heure de la visite s'écoule malheureusement trop rapidement, une heure qui marque une vie, définitivement. De retour au village, encore sous l'émotion, nous enfourchons nos motos indiennes pour rejoindre par

les pistes un superbe hôtel qui domine la chaîne volcanique du Virunga. Cette chaîne est composée de huit volcans majeurs dont deux sont encore en activité. Je cherche des yeux à travers la brume l'endroit où nous avons rencontré les gorilles de montagne. Ils sont déjà loin. De retour en France, je lirai le livre de Dian Fossey. Autour d'un feu de camp, nous évoquons cette journée inoubliable avant de nous endormir des étoiles et des gorilles plein les yeux. La piste du lendemain nous conduira à travers les montagnes du Virunga, ce parc aux mille collines est une merveille. Nos motos profitent également de cette piste interminable et très roulante qui traverse de nombreux villages reculés. Le monocylindre est à son aise dans la poussière rouge, une couleur qui se dépose au fil des kilomètres sur nos vêtements et nos visages. Une belle journée qui nous conduira au parc national de l'Akagera, situé à l'est du pays. C'est malheureusement sous la pluie que nous le visiterons, croisant éléphants, zèbres et primates à défaut de félins. Il est temps de retourner à la civilisation, à Kigali. Les derniers kilomètres et les premiers embouteillages signent définitivement la fin de cette parenthèse enchantée. La première fois qu'Alexandre Zurcher le créateur de Vintage Rides a évoqué cette nouvelle destination, l'ombre du génocide m'a renvoyé des images de machettes, de sanglots et de mort. J'en reviens avec des sourires généreux et des couleurs plein les yeux. Je n'oublierai jamais le pays des mille collines et ma rencontre avec ses gorilles.

Equipment pilote The Royal Racer - casque Bell Moto III - veste Belstaff Trialmaster

Nos 500 Bullet dévoilent des qualités d'adaptation insoupçonnées.